

l'équité fiscale, je crois que vous avez déclaré, dans votre mémoire, que l'idée d'inclure les gains de capital dans le revenu n'est pas équitable, d'après le Livre blanc, à moins qu'il ne se produise un très grand changement dans les dispositions d'échelonnement du revenu. Est-ce le cas?

M. H. J. Flemming, vice-président exécutif du Conseil économique des provinces de l'Atlantique: Oui.

M. Parks: Eh bien, je crois que l'important en ce qui regarde le principe de l'échelonnement du revenu, c'est—eh bien, je dois être franc, je ne le comprends pas.

Le sénateur Everett: Je crois que vous avez déclaré dans le mémoire qu'un gain sera assujéti à l'impôt à un taux maximal, tandis qu'une perte le sera à un taux inférieur, suivant les dispositions d'échelonnement en vigueur actuellement. Est-ce bien ça?

M. Parks: Oui.

Le sénateur Everett: Alors, à votre point de vue, vous croyez qu'un impôt séparé sur les gains de capital sauvegarderait tout autant les principes de l'équité qu'un impôt prélevé sur les gains de capital compris dans le revenu?

M. Parks: Ce serait là mon point de vue personnel.

Le sénateur Everett: Monsieur MacFadden, auriez-vous une opinion là-dessus?

M. MacFadden: Oui, j'aurais un point de vue et je crois qu'il pourrait en être ainsi, car en prélevant un impôt direct sur le capital lui-même plutôt qu'en incluant les gains de capital dans le revenu imposable, comme cela se pratique actuellement, on pourrait trouver une méthode qui soit à la fois juste et équitable.

Le sénateur Everett: Et n'aurait pas l'inconvénient d'exiger des dispositions particulières d'échelonnement.

M. MacFadden: Je serais de cet avis.

Le sénateur Everett: Pourriez-vous nous expliquer, M. Parks, comment l'impôt séparé sur les gains de capital peut détruire le concept de l'intégration comme le soutient le Livre blanc?

M. Parks: Je ne crois pas m'être servi du mot «détruire».

Le président: «Éroder».

M. Parks: J'ai employé le mot «éroder».

Le sénateur Everett: Peut-être pourriez-vous me dire, alors, comment le concept est érodé?

M. Parks: Ce principe particulier de l'intégration est disparu, mais il y a toujours l'inté-

gration de l'impôt sur le revenu des particuliers, les dividendes reçus de corporations canadiennes ouvertes qui sont toujours compris dans le revenu. Il subsiste encore cet élément d'intégration, comme à l'heure actuelle.

Le sénateur Everett: Peut-être pourriez-vous être encore plus explicite. Que voulez-vous dire quand vous affirmez qu'un impôt séparé sur les gains de capital est susceptible d'éroder le concept de l'intégration?

M. Parks: Ce que j'ai dit sur le mot «intégration» et, à l'instar de M. Boyle, je déteste encore me servir de l'expression «a buck is a buck», mais il reste que c'est essentiellement ce dont on parle.

Le sénateur Everett: Dans un sens, non, car nous parlons d'un impôt séparé sur les gains de capital.

M. Parks: Mais nous demandons pourquoi nous ne devons pas encourager le principe d'intégration.

Le sénateur Everett: Oui.

M. Parks: Pour moi, l'intégration comme je la comprends, c'est ajouter au revenu, c'est inclure dans le revenu toutes les sortes de gains, que ce soit des salaires, des gains sous forme de dividendes, des gains provenant du placement de capitaux, peu importe. Vous avez là tout un ensemble formant un revenu intégré.

Le sénateur Everett: Je crains de ne pas comprendre l'intégration de la même façon et sans doute nous perdons-nous dans la sémantique.

M. Parks: Je crois qu'il y a aussi un autre élément. Il y a cet élément d'intégration et il y a sa propre intégration avec l'impôt sur le revenu des sociétés.

Le président: Sénateur Everett, vous pourriez facilement vous entendre sur ce que veut dire le mot «intégration».

Le sénateur Everett: J'étais sur le point d'y arriver.

Le président: En demandant ce qu'on veut dire dans le Livre blanc lui-même par l'expression «intégration du revenu».

Le sénateur Phillips (Rigaud): Supposons que nous partons d'une négation, c'est-à-dire que le mot «intégration» n'a pas le sens que la population du Sud des États-Unis a l'habitude de lui donner.

Le président: Oui.

Le sénateur Phillips (Rigaud): Et alors, partant de là, nous pourrions peut-être trouver quelque chose.